

minutieuses précautions, la symphyséotomie fut pratiquée. Il se fit un écartement des os de la largeur d'un doigt, et il survint une abondante hémorrhagie veineuse provenant de la rupture d'un riche plexus de vaisseaux situé sous l'arc du pubis. L'hémorrhagie fut arrêtée sans difficulté par compression avec un tampon de gaze. Le forceps fut de nouveau appliqué et la tête extraite en 20 minutes. Le passage de la tête amena un écartement des os de 2½ pouces et l'hémorrhagie veineuse recommença avec abondance. L'enfant fut sauvé, mais le cordon donna quelque difficulté; tous les diamètres de la tête étaient au-dessus de la normale. C'était un garçon pesant 8 livres et mesurant 20½ pouces. Une légère attaque de phlébite de la jambe gauche vint compliquer la suite des couches. A la fin de la quatrième semaine la patiente pouvait marcher.

Le 3 décembre 1894, Harris, de Philadelphie, écrivait à Wheeler : "Jusqu'à présent il y a eu 60 opérations pratiquées aux États-Unis et 1 au Canada. Aux États-Unis en 1893, il y en a eu 31 et 17 cette année. Au Canada, aucune opération n'a été suivie de mort" *British Medical Journal*, 2 mars 1895.

---

## PÆDIATRIE

---

**Thérapeutique hospitalière.**—Paris. *Le traitement des maladies de cœur chez les enfants*, par M. J. SIMON.—Les cardiopathies de l'enfance ne guérissent que d'une façon exceptionnelle, mais leur pronostic relativement bénin permet de diriger contre elles une thérapeutique pour ainsi dire pathogénique dont l'application des révulsifs et l'usage de l'iodeure de potassium forment la base.

Les pointes de feu et les vésicatoires appliqués sur la région pectorale combattent les reliquats d'inflammation qui persistent habituellement et les services que rendent parfois les révulsifs sont tels que l'on a comparé, au point de vue de leur action, les cardiopathies aux arthrites.

L'iodeure de potassium sera donné en vue de favoriser la résorption des exsudats plastiques. M. Jules Simon, bien que les enfants supportent parfaitement bien le médicament, conseille de ne pas dépasser les doses quotidiennes de 20 à 50 centigrammes. Il ne faut, du reste, pas continuer trop longtemps l'usage du médicament qui finit par affaiblir.

Assez fréquemment les cardiaques ont de petites poussées fébriles, il est indiqué, dans ce cas, de leur donner du salicylate de soude à faibles doses. Contre les troubles nerveux, l'insomnie qui se voit surtout dans les cardiopathies consécutives à la chorée, on a recouru au bromure à la dose de 1 à 2 grammes par jour. M. J. Simon a insisté avec raison, sur la nécessité de ne donner le bromure que